

Turquie : l'épreuve de force entre Erdogan et les manifestants

Le Premier ministre Erdogan reste inflexible. Il voit ces manifestants comme des trouble-fête sur la voie qui l'aurait mené à un régime présidentiel où l'auraient conduit ses partisans. Pour lui tout doit rentrer dans l'ordre et les choses doivent se succéder comme il l'a prévu.

Au 11ème jour des événements en Turquie la police a largement utilisé les gaz lacrymogènes et les lances à eau à Ankara, la capitale, pour disperser plusieurs milliers de personnes de la place centrale de Kizilay.





Au 5ème jour des manifestations, réprimées extrêmement durement par la police, la contestation ne faiblit pas et s'étend au contraire. Bechiktach (un quartier d'Istanbul) où se trouve le bureau du Premier ministre a été le théâtre d'affrontements . Après Ankara c'est toute l'Anatolie qui s'embrase avec les villes d'Izmir, Antalya ,Tunceli, Trabzon (Trébizonde) .

Plus de 70 villes manifestantes, 90 manifestations, les fonctionnaires et les ouvriers entrent en grève, la bourse perd 10%.

Inquiets de voir leur allié déstabilisé, les Américains ont adressé un rappel à l'ordre au Premier ministre Erdogan.

La porte-parole du gouvernement du président Obama a mis en garde , de façon exceptionnelle mais mesurée , le gouvernement turc : "Nous sommes préoccupés par le nombre de gens qui ont été blessés quand la police a dispersé les manifestants à Istanbul",

[Après la porte parole ,c'est John Kerry le secrétaire d'Etat, qui a appelé à la](#)



[retenue.](#)

a dit la porte-parole .

"La garantie de la stabilité, la sécurité et la prospérité de la Turquie, c'est le respect des libertés d'expression, d'association et de rassemblement, telles que ces personnes visiblement les exerçaient", a affirmé la responsable US ."Ces

libertés sont vitales à toute démocratie saine".

A la suite d'un rassemblement contre un projet d'urbanisation ,la manifestation a tourné en protestation antigouvernement, les heurts avec la police d'Istanbul ont fait des dizaines de blessés.

Il est assez exceptionnel que les USA critiquent ainsi leur allié turc [qui est un de leurs supporters dans la gestion du conflit syrien, en attente de la conférence Genève 2 qui doit rassembler, outre les USA & la Russie , les pays frontaliers de la Syrie](#)..Damas qui jubile et rend la monnaie de sa pièce au Premier ministre turc Erdogan, en critiquant la répression des manifestants, l'occasion étant trop belle .Toute la journée la tv syrienne a diffusé les images des manifestants réprimés par la police turque

[L'image de la Turquie bouleversée](#)

1700 manifestants arrêtés selon le ministère de l'Intérieur, un millier de blessés , deux morts selon Amnesty International. Istanbul s'éloigne des Jeux olympiques (la ville est candidate pour 2020), En fait c'est un mort accidentel qu'on déplore.



La place Taksim est maintenant occupée par des milliers de personnes qui chantent et dansent , avec la ferme intention d'y rester aussi longtemps que possible.

Le président turc Abdullah Gül a exprimé son inquiétude "ces manifestations (...) qui ont atteint un niveau inquiétant".

C'est la contestation la plus importante depuis l'accession au pouvoir de Recep Tayyip Erdogan et le pouvoir semble reculer devant cette confrontation inédite.

